

Si Vertaizon m'était conté...

octobre 2011

ASEV-SIT

12^{ème} Année

NUMERO 36

EDITORIAL

Chignat ? Ce nom figure sur les cartes routières, sur les premiers panneaux routiers Michelin. A l'origine c'est le nom d'un lieu-dit sur lequel il y a longtemps étaient implantés une église, un cimetière, un château et sans doute un village qui a disparu et une immense foire dont l'existence est attestée depuis le XIV^{em} siècle.

Nous ne connaissons pas pour l'instant la signification de ce mot qui existe dans d'autres régions.

Dans ce bulletin nous annonçons la publication d'un petit livre de 55 pages qui relate brièvement la naissance et le développement en un siècle et demi de Chignat

Ce village est implanté au lieu dit "Fossat" qui à l'arrivée du chemin de fer a été baptisé "Vertaizon Gare" mais qui contre vents et marées est appelé Chignat (commune de Vertaizon)

Si Vertaizon m'était conté...

Présenté par l'ASEV-SIT
Association de sauvegarde du patrimoine

Chignat et Vertaizon,

toute une histoire...

d'après Armand Diou.



Sauvegardons notre patrimoine

LES REMPARTS

Vertaizon possède une richesse patrimoniale remarquable :

Les remparts du site de l'ancienne église et du château.

Nous ne connaissons pas l'histoire précise de ces remparts: Pons de Chapteuil en 1195 a-t-il lancé leur édification, qui fut poursuivie par l'évêque Robert puis l'évêque Hugues de la Tour seigneur de Vertaizon de 1211 à 1249 ? Il est vraisemblable que cette construction se prolongeait côté est, le deuxième mur d'enceinte dont des vestiges subsistent au dessus du village le suggèrent. Peut-être qu'un jour des fouilles permettront d'avancer dans la connaissance de cette fortification.

On peut dire c'est que ces remparts sont exceptionnels pour notre région et pourtant nous n'y avons guère porté d'intérêt. Leur agencement était remarquable pour l'époque, il suffit, pour s'en convaincre, de voyager sur internet.

Dans ce numéro : une première approche de ce magnifique patrimoine.



AU PROGRAMME DE CE NUMERO:

Editorial	page 1	Sauvegarder ce patrimoine	page 5
Les remparts du château	page 1	Plan des remparts	page 6
Quelques éléments de reflexion	page 2	La société de gymnastique	page 7
Les meurtrières	page 3	Aux nouveaux habitants !	page 8
Des remparts importants...	page 4	Exposition PROSPER MARILHAT	page 8

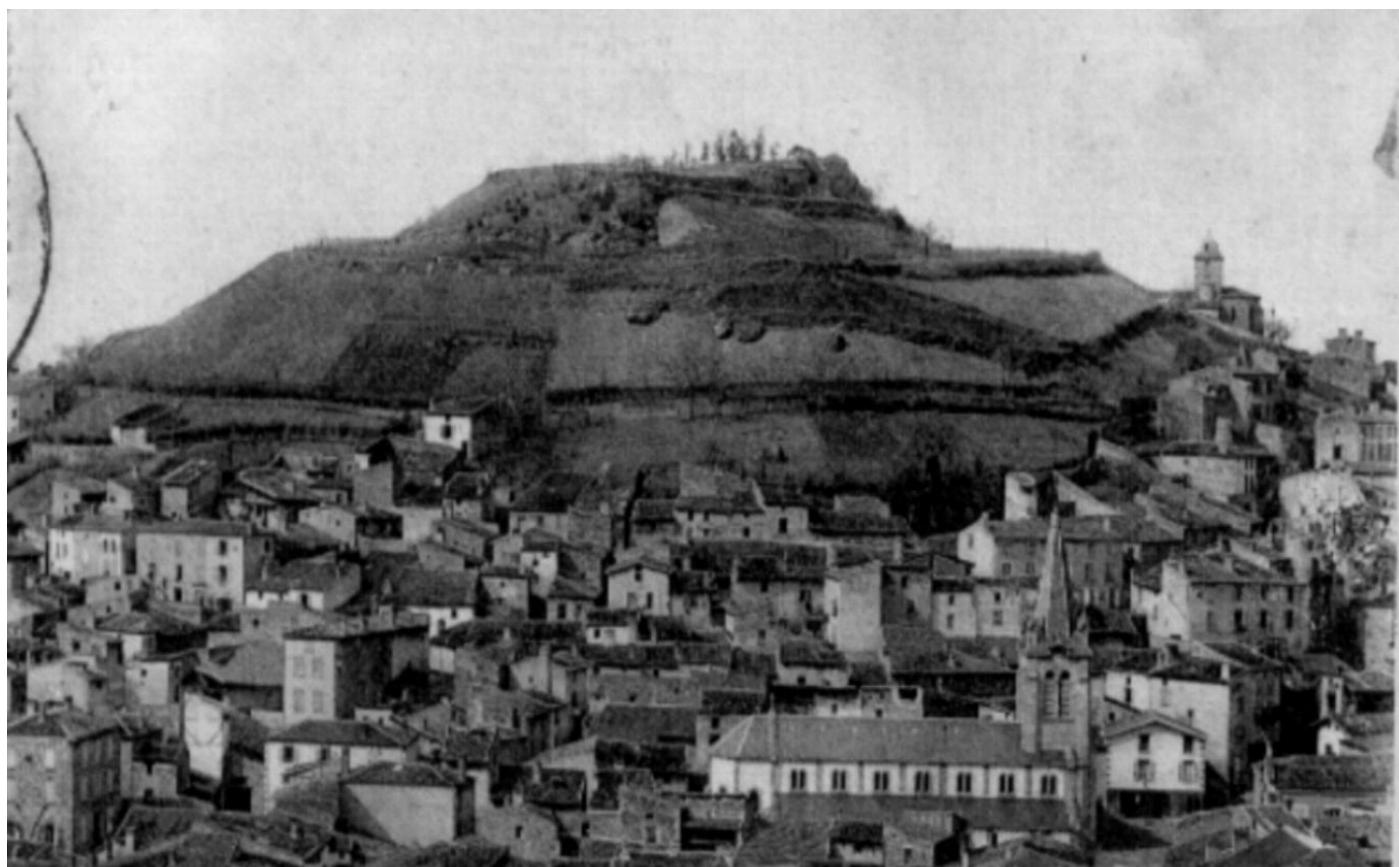
Voici quelques éléments de réflexion

Archives départementales, G Fournier : Le peuplement rural en basse Auvergne durant le haut Moyen Age. Livre 901 us 13 (1962) Page 587

« Château de Vertaizon

La butte qui portait ce château, mentionné dans la première moitié du XI^{ème} siècle, se termine par un petit plateau rocheux allongé, d'une superficie d'une dizaine d'ares. Il domine une plateforme qui fait le tour du rocher terminal et qui, sur les trois quarts de sa périphérie

est défendue par des versants très raides. Au nord cette plateforme s'élargissant et la pente de la butte étant plus douce, un puissant rempart de terre précédé d'un large fossé dessine un quart de cercle et protège cette face d'accès facile. Un terroir de la Pale, signalé en même temps que le château dans la première moitié du XI^{ème} siècle, est alors planté de vigne, il tirait peut-être son nom de la palissade qui devait surmonter cette enceinte extérieure »



Chignat et Vertaizon toute une histoire

55 pages 5 € en vente aux dépôts de presse

de Vertaizon-Chignat

et auprès de l'ASEVSIT

Meurtrières des remparts de l'ancienne église

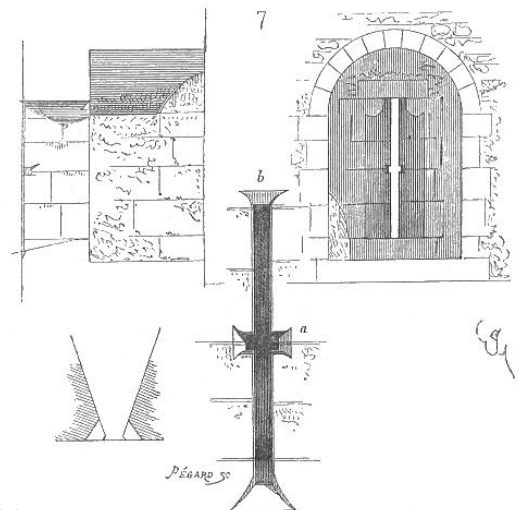
L'archère (ou meurtrière) permet le tir à l'arc ou à l'arbalète.

Illustration de meurtrière du Moyen Âge d'après Viollet-le-Duc (1)

Ces ouvertures apparaissent dans les fortifications du commencement du XII^{ème} siècle : assez rares alors, elles se multiplient pendant le XIII^{ème} siècle, participant aux moyens de défense. Vers le milieu du XIV^{ème} siècle, ces ouvertures deviennent de plus en plus rares dans les parties inférieures de défense et se multiplient à leur sommet; elles ne réapparaissent qu'au moment où l'artillerie à feu remplace les anciens engins de défense.

Ces meurtrières, ou archères, percées au niveau du sol intérieur des remparts et des planchers des tours, permettaient non seulement de lancer des traits d'arbalète ou des flèches, mais aussi de voir, sans se découvrir, les travaux que les assiégeants pouvaient tenter pour battre ou saper les ouvrages.

Si, au Moyen Âge, elles étaient très étroites et verticales pour permettre le tir à l'arc sur les assaillants sans s'exposer, leurs formes et dimensions n'ont cessé d'évoluer en même temps que l'armement défensif. Ainsi l'ouverture verticale a reçu une entaille horizontale pour permettre un tir selon un angle horizontal plus important,



(1)

LES SPECIALISTES DE L'HISTOIRE MEDIEVALE ECRIVENT:

« La construction des châteaux forts en pierre débute à la fin du X^{ème} siècle. Les plus puissants étaient entourés de trois enceintes » c'est le cas du château de Vertaizon.

Première enceinte, des remparts remarquables qui ne faisaient pas le tour du site car côté sud la pente abrupte était défendable. Ces remparts datent vraisemblablement du XIII^{ème}, époque où apparaissent les premières meurtrières permettant le tir à l'arc. Ces remparts sont dotés de tours dans lesquelles était aménagée une guérite importante (Bastion) équipée de trois meurtrières disposées de façon à supprimer tout angle mort qui aurait permis à l'ennemi de se faufiler. Trois archers qui devaient être aidés par trois hommes au moins préparant les flèches, étaient en permanence mobilisés. Ceci montre l'importance de

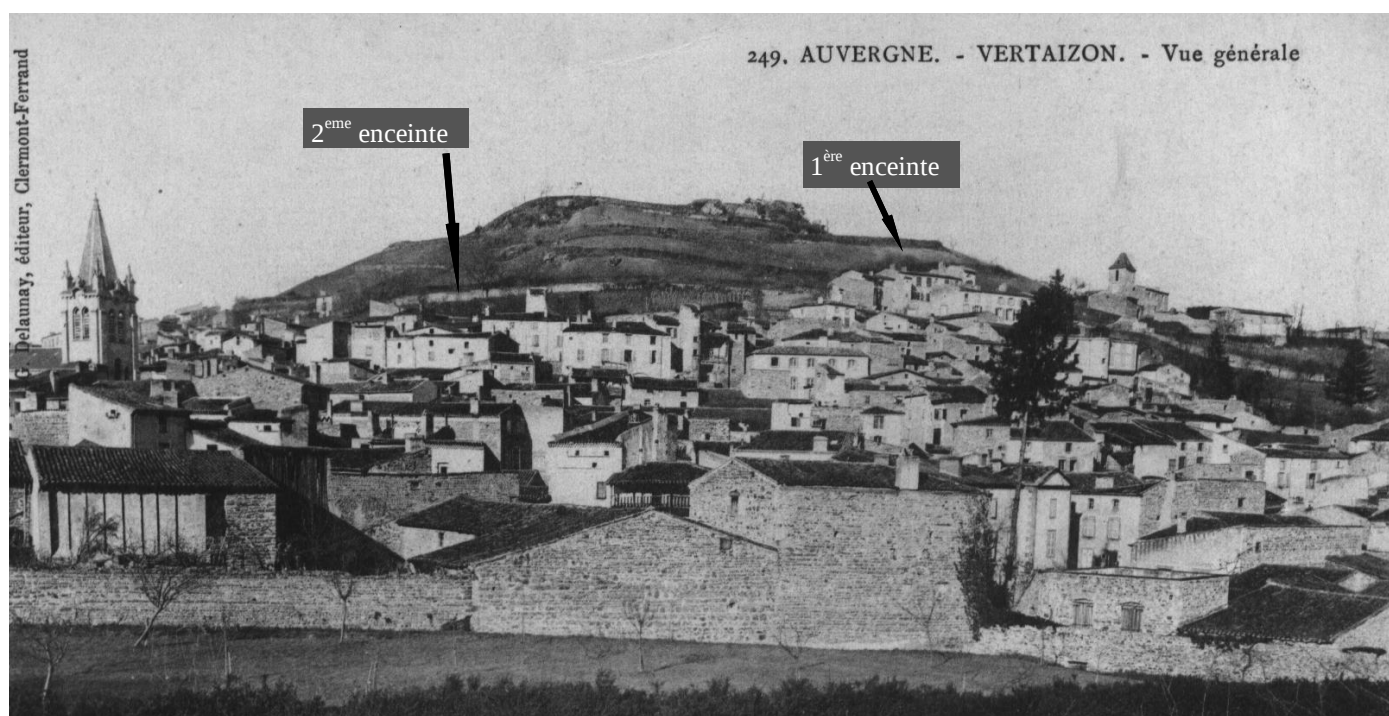
la forteresse. Ont-ils utilisé des arbalètes? On ne sait pas, leur utilisation ayant été condamnée par l'Eglise car c'était une arme perfide, de lâche.

Mais son utilisation était facile, l'arbalétrier n'avait pas besoin d'une grande formation alors que l'archer devait subir un assez long entraînement ».

Nous avons, d'une façon certaine, 4 bastions nécessitant la présence de 24 hommes. De plus entre les bastions 2 meurtrières soit au total 8 meurtrières avec au moins 16 hommes.

Ce côté nord du site du château fort n'était pas le seul à devoir être défendu, cela donne une idée de l'importance du dispositif et du nombre d'hommes nécessaires.

Le château fort de Vertaizon était sans nul doute une des plus puissantes forteresses de la région.



Pour sauver ce patrimoine, des bénévoles ont pris les choses en mains!



Voici l'état du haut des remparts, côté ancien cimetière. Un formidable travail va être nécessaire, dans les années 1970, pour redonner un peu d'allure à ce magnifique patrimoine.

Voilà, lors d'un samedi, vers 1978, des bénévoles s'activant pour sauver cette richesse du passé.

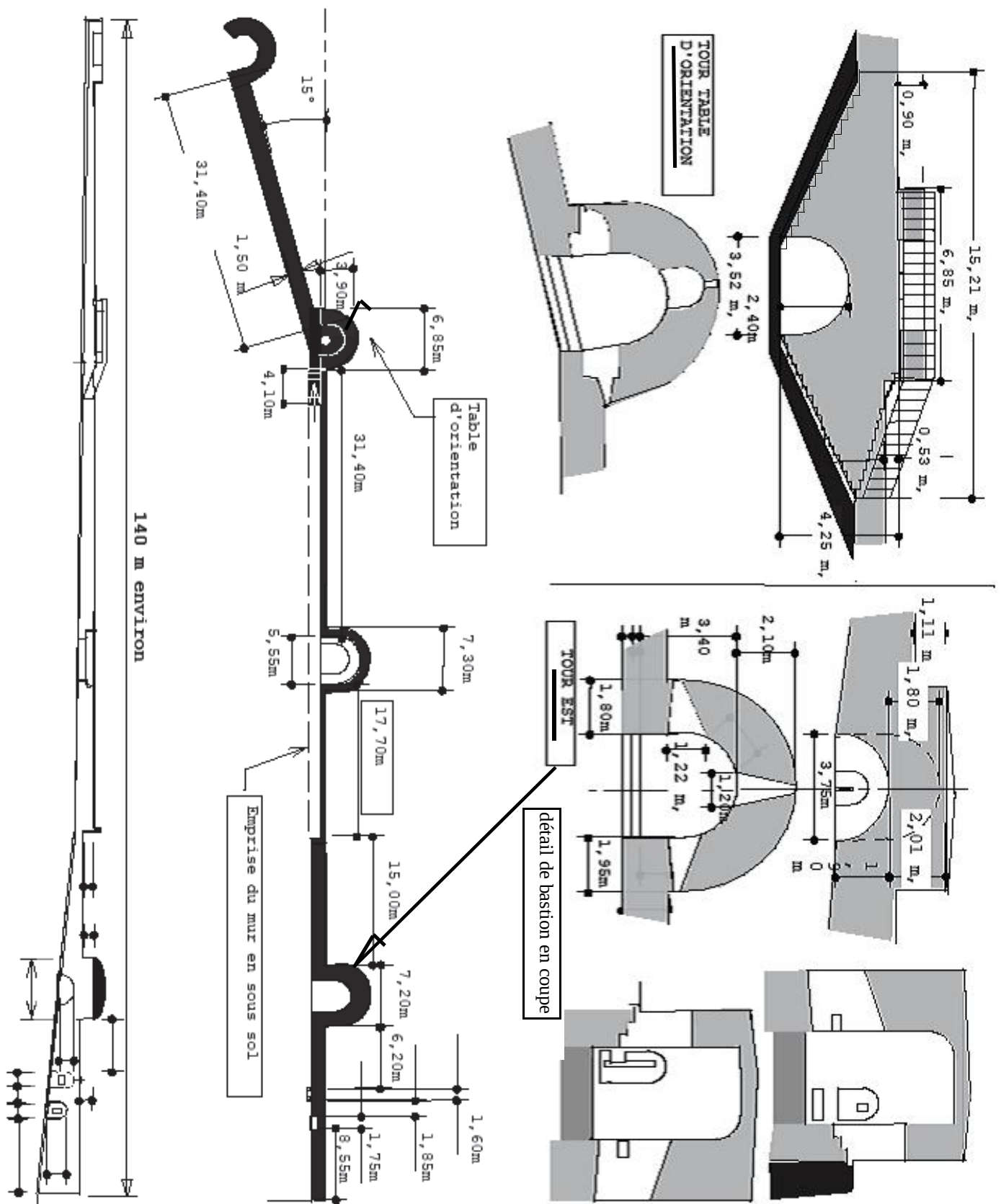
ASEVSIT journée bénévole
Thiers et son cheval



Le résultat est là...!

Magnifique travail, mais le temps qui passe nécessite toujours de nouvelles interventions pour réparer, consolider.

RELEVÉ DES DIMENSIONS DES REMPARTS



LA SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE "LES FRANCS TIREURS" il y a environ 80 ans

Voici une vieille photo de la société de gymnastique de Vertaizon lors d'un concours.

Plusieurs participants sont reconnaissables, mais c'était il y a plus de 80 ans ! Alors les neurones des anciens auront peut être dû mal, mais pour les plus jeunes, il y a là, peut être, votre père, votre oncle , ou...

Cette photo nous montre que les pratiques sportives ont toujours marqué la vie locale.



Vertaizon, la société de gym "Les francs tireurs" il y a plus de 80 ans

Sur notre précédent bulletin, N° 35, nous présentions des dessins signés "BRL", et nous demandions si quelqu'un pouvait nous dire de qui il s'agissait ?

La réponse nous est venue de monsieur Roland CHARRIER .

l'auteur de ce joli coup de crayon est BERNARD ROCHETTE DE LEMPDES .

HISTOIRE A L'ATTENTION DES NOUVEAUX HABITANTS ET DE NOMBREUX VERTAIZONNAIS

Eugène Fourvel qui fut maire de la commune posa un jour le problème des ruines de l'ancienne église et de leur dangerosité. Ceci suscita réflexions, discussions et incita dès 1971 Mme Lagarde, très attachée à ce patrimoine à intervenir avec insistance, auprès des autorités responsables du patrimoine tant nationales que régionales afin d'éviter le pire (*L'ancienne église qui était à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926 fut classée en 1979.*)

Dès 1973 une association se constitua avec un bureau provisoire ainsi composé : M. Amadon , M. Petit , M. Hérodi, M. Munch. Ce bureau organisa la mise en place définitive de l'association qui prit le nom d'"ASEV-SIT" (Association pour la sauvegarde de l'ancienne église et de son site).

Un conseil d'administration fut élu et le 2/02 /1974 le bureau est mis en place, présidé par M. Philippe Durin et à partir de ce moment d'importantes décisions furent prises, tant pour définir les urgences que pour envisager les initiatives à prendre pour récolter les ressources indispensables. Collectes, bals, fêtes, dons.

(En décembre 1977 M. Durin quitte Vertaizon, il est remplacé à la présidence par René Amadon qui transmet le flambeau à M. Georges Faure dès 1994.)

De nombreux bénévoles se mobilisent, appuyés, grâce à l'intervention du Général Lagarde, par de jeunes militaires du 92; ils entreprennent le nettoyage du site et en particulier des remparts envahis de lierre et cachés par les arbres. Ainsi ils apparaissent au grand jour.

Un emprunt, garanti par la municipalité pour assurer la couverture de l'église, nécessita de nombreuses initiatives pour récolter les fonds indispensables aux remboursements. Ce fut une véritable épopée.

Ce patrimoine appartenant à tous les Vertaizonnais, ils sont donc membres à part entière de l'association et de ce fait convoqués régulièrement à l'assemblée générale annuelle qui renouvelle le conseil d'administration et donne quitus de la gestion, mais surtout il définit les travaux à venir et les manifestations.

La municipalité apporte sa contribution par une subvention et la fourniture de sable, de ciment et de chaux et assure la tonte du site.

Chaque année une équipe de bénévoles, nouveaux venus et anciens, s'emploie au cours de 7 à 8 samedi à poursuivre les travaux et à remédier aux détériorations dues au temps.

Pour financer ces travaux, l'association organise annuellement une fête d'été, un concert, et une soirée à thème. Nous n'oublions pas les nombreux donateurs que nous remercions vivement.

Une journée bénévole: c'est une ambiance, d'abord un casse-croûte, puis un repas pris en commun préparé et servi par d'admirables cuisinières, elles aussi bénévoles, et bien entendu des heures de travail, 600 h en moyenne chaque année. Et ainsi ce site remarquable a pris forme, il est admiré par de nombreux visiteurs et utilisé par de nombreuses associations pour leurs festivités.

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Prosper MARILHAT

Du 17 septembre au 31 décembre 2011: Grande exposition de ses oeuvres

AU MUSEE QUILLOT

Prosper MARILHAT est né à VERTAIZON le 26 mars 1811
dans la rue portant son nom .

On trouve ses oeuvres dans des musées du monde entier.

Une toile de ce Vertaizonnais de naissance est exposée au Louvre
*Une grande plaque apposée sur la maison où a eu lieu la naissance a malheureusement disparu
(voir " Si Vertaizon..." n° 24)*